



N°17 du 15 septembre 2022

## ÉDITO

### DÉPOLITISATION GÉNÉRALE !

Et c'est reparti pour cinq ans ! Les Français ont placé le pouvoir d'achat et la sécurité au cœur de leurs préoccupations. Enfin, une partie des Français, puisque **l'abstention a une nouvelle fois atteint des sommets**. Comme si voter ne servait plus à rien face à la puissance des élites et des lobbies... En attendant, nous voilà repartis pour cinq années d'inaction en ce qui concerne **l'urgence climatique et le partage des richesses**, même si les experts ès communication ne vont avoir de cesse de nous faire croire le contraire.

La nomination du nouveau Ministre Pap N'Diaye est d'ailleurs purement symbolique, il fallait envoyer un signal fort à une **profession méprisée comme jamais par son prédécesseur**, tout en rattachant le Ministère de l'Éducation nationale à celui du Travail. Nous voilà prévenus...

En salle des professeurs, le constat est quasi identique, les discussions sont de moins en moins engagées, **l'individualisme prend le pas sur le collectif**, les syndicats se targuent d'être apolitiques, surtout quand ils prennent des positions réactionnaires ou pro-gouvernementales.

Mais contrairement à ce que veulent nous faire croire Macron et ses sbires, **tout est politique**. Chacune de leurs décisions nous éloigne un peu plus de la société dont nous rêvons à Sud. Alors, en cette rentrée 2022, ne te résigne pas camarade, et rejoins les rangs de la lutte !



# LA VIE RÊVÉE DES CHEFS



« Je ne force pas, j'impose ! » Dans les milieux autorisés, on se souviendra longtemps de cette formule d'un grand parmi les grands, qui nous a quittés cette année. Son mantra « je suis quelqu'un à l'écoute » était d'une telle efficacité qu'il avait même réussi à obtenir un CA vide de tout prof ! Heureusement, comme cadeau de retraite, quelques camarades du Snalc sont revenus voter avec lui. Innovant en diable jusqu'à son dernier souffle - la hors-classe valait bien ça ! -, il fut nommé **roi des répartitions folkloriques** avec entre autres sa justification par écrit (auprès de l'inspection!) de l'intérêt pédagogique de couper une classe en deux en français toute une année

scolaire. Et, accrochez-vous bien : pour l'ensemble de son œuvre, il fut **couronné à titre honorifique par quelques collègues Empereur de la Réunion, avec la couronne et tout**, oui oui, lors d'un défilé officiel dans son établissement ! Le tout imposé à l'ensemble de la communauté scolaire ! Il a même fini sur un échafaud, pardon, une estrade, avec sa couronne ! Vous ne nous croyez pas ? Cherchez sur les rézos sociaux... Une question nous taraude, lancinante : son successeur sur le trône aura-t-il **les mêmes méthodes bienveillantes de management ?**



\* \* \*

## MOI, CHRISTINE F., 31 ANS, PROF DE FRANÇAIS, DÉSABUSÉE...

(témoignage reçu fin juin sur la boîte mail de Sud)

« Plein le dos ! Et je suis polie ! Je ne peux plus taire la souffrance de **l'ensemble des collègues de ma discipline** quand arrive le mois de juin ! »

Pour les profs de Lettres qui enseignent en lycée, le mois de juin est un calvaire où s'accumulent **injonctions contradictoires**, convocations tardives, surcharge de copies à corriger et de candidats à interroger, déplacements à rallonge, réunion d'entente le samedi matin, **organisation kafkaïenne et inévitables des épreuves**, parcours du combattant pour se faire rémunérer, j'en passe et des meilleures...



Certes, **tout le monde n'est pas logé à la même enseigne**, et c'est tant mieux pour les chanceux qui passent entre les gouttes, tandis que d'autres doivent faire de la garderie en collège ou dans le premier degré jusqu'au 09 juillet, l'essentiel étant que les parents puissent se rendre au travail.

**Combien de temps allons-nous encore courber l'échine**, répondre présent quand l'inspection nous siffle et nous exhorte à assurer la continuité de la session d'examen, quoiqu'il en coûte, jusqu'au burn-out pour certains ? Pour moi, c'est terminé, Blanquer m'a tuer !»

Et pourtant, on pense aux profs de français en très haut lieu : [regardez !](#)

# JOB DATING DANS L'ÉDUCATION NATIONALE

« Quel beau métier professeur ! » (certifié sans contrepèterie)

Les académies de Versailles et de Marseille avaient eu la merveilleuse idée en fin d'année scolaire de mettre en place une procédure accélérée de recrutement d'enseignants contractuels mais aussi d'infirmiers et d'AESH. Des **entretiens de 20 à 30 minutes** pour pallier la crise de recrutement, voilà de quoi redorer le blason d'une profession malmenée par le déclassement salarial, la casse de la formation initiale et les contre-réformes successives... **Pas question pour autant pour Sud Éducation de blâmer ou de délaissier ces collègues précaires**, nous sommes à vos côtés pour vous soutenir en cas de difficultés ! Et d'autant plus quand certaines agences de recrutement considèrent que quand vous faites 18 heures devant élèves, vous êtes à temps partiel !

En revanche, si vous avez la vocation du maintien de l'ordre, vous pouvez devenir réserviste de la police. L'état vous offre une [formation](#) de 15 jours pour apprendre les fondamentaux : tirer 200 cartouches, soit deux fois plus qu'un fonctionnaire de police en un an. Vous avez dit « [3615 qui n'en veut](#) » ?

RENTÉE SCOLAIRE: L'ÉDUCATION NATIONALE PEINE À RECRUTER



\* \* \*

## PROFESSION RADIS

#LeSaviezVous il faut désormais 14 jours de moins pour devenir prof que pour devenir un radis.



Chaque année, la rentrée nous apporte son lot de **surprises** : pour ceux qui n'ont pas oublié que depuis 2018, elle se fait [en musique](#), l'actualité la plus criante est celle inédite d'une rentrée où **des dizaines de milliers d'élèves ont risqué de se retrouver sans professeur**, au point que des milliers de contractuels ont été recrutés en urgence, avec une formation de deux à quatre jours ! La classe !

**Qui a dit que gouverner, c'était prévoir ?** De là à penser que c'est fait exprès, il n'y a qu'un pas, et les nombreuses années précédentes auraient tendance à confirmer cette impression : des contrats de droit privé à la place de **gueulards**

statutaires qui réclament toujours plus de droits, des profs formés en quelques jours pour des enfants dont les parents n'ont de toute manière pas les moyens de les envoyer dans le privé, **nous voilà de plain-pied dans la start-up nation !**

Le hic, c'est que même si on a passé son temps à taper sur les profs, **ça fait un peu tâche** quand on craint de ne pas en avoir assez à quelques jours de la rentrée. Et encore, les 4 000 postes manquants, c'était une donnée fournie par l'Éducation nationale... Combien y en avait-il en réalité ?

Pourtant, **prof, c'est un métier tranquille**, avec **plein de vacances** et **presque pas d'heures de cours** : le rêve, quoi. **Les gens ont peur d'être trop heureux, sans doute ?...**

**J'ARRIVE PAS À SORTIR DE CHEZ MOI, J'AI TROP PEUR QU'ON M'EMBAUCHE À L'ÉDUCATION NATIONALE EN ALLANT FAIRE MES COURSES**

@lizzybrynn

# LA PLANÈTE NE FAIT PAS CRÉDIT

Certains d'entre nous sont convaincus de l'urgence climatique, pourtant l'engagement reste souvent modeste.

**Le jour le plus con :** le 28 juillet dernier, on a déjà consommé l'ensemble des ressources naturelles que la planète peut régénérer en un an (et encore, c'est sans compter ce dont ont besoin les autres espèces). Les jours qui restent, qu'est-ce qu'on fait ? **On s'arrête ?** Bon, si tous les humains vivaient comme les Français, il faudrait avancer la date au 5 mai... Pour les États-Unis, on avance (ou on recule?) encore ; quant au Qatar... je n'ose même pas vous le dire : on passe à peine le mois de janvier !

Et il y a débat sur ces dates : certaines ONG pensent qu'elles sont trop optimistes ! Alors quand on nous cause du développement durable, qui ne renonce nullement à l'objectif de croissance, c'est vraiment du foutage de gueule... « **La croissance verte** » ? Exemple parfait de l'oxymore ! Si un produit était véritablement « durable », s'il était fabriqué de manière à être utilisable le plus longtemps possible, au revoir la croissance ! Au revoir les emplois ! Seules alors **une meilleure redistribution et une diminution importante du temps de travail** permettraient de pallier ces problèmes. **Aucun doute, la planète est de gauche !**

NRL : ouverture du viaduc à midi !!!



Elle nous l'a d'ailleurs bien montré cet été, avec des épisodes où notre gouvernement s'est couvert de ridicule (encore une fois, me direz-vous) en encourageant les citoyens responsables à éteindre leur wifi, à pisser sous la douche, à jouer les petits colibris... tandis que l'on pouvait suivre en direct les trajets des jets privés de nos premiers de cordée ! Quand on voit que **les 6 plus grandes fortunes françaises ont pollué avec leur jet** (sans compter le reste, donc!) **durant le seul mois d'août** autant qu'un français « moyen » en 52 ans ! Si nous n'y prenons garde, les riches finiront par arroser leurs greens avec l'eau que les pauvres auront su économiser... Comme quoi, **la révolution écologique et la lutte des classes vont bien de pair !**

Alors, que « ceux d'en haut » arrêtent de nous faire la morale, parce que là, on a l'impression qu'on nous prend un petit peu pour des cons... quand même un petit peu !... **Macron qui se présente en chantre de l'écologie, c'est un peu comme si Hannibal Lecter déclarait être végétarien...**

Au boulot, **notre hiérarchie est responsable de notre santé et de nos conditions de travail.**

**Réclamons :**

- la végétalisation des cours de récréation ;
- la rénovation des bâtis scolaires ;

et n'oublions pas de renseigner le RSST (en cas de très fortes températures dans les salles) pour permettre aux représentants syndicaux de vous soutenir en CHS.

## LA CDISATION DES AED N'EST PAS UN LONG FLEUVE TRANQUILLE...

Sud Éducation a beaucoup œuvré ces dernières années pour obtenir la CDisation des assistants d'éducation arrivant au terme de leur six années d'exercice. Il est malheureusement probable qu'il s'agisse d'une victoire à la Pyrrhus (ou à la CFDT), c'est-à-dire que les pertes soient tellement lourdes qu'elles laissent un goût amer au vainqueur. Après plusieurs semaines d'atermoiements, les services académiques ont bien confirmé que **le chef d'établissement restait décisionnaire pour le recrutement**, ce qui fait qu'il y aura peu d'élus pour beaucoup de déçus. Comment peut-on par exemple prétendre à un poste lorsqu'on exerce dans le premier degré ou que le chef a un cousin à placer ? Comment peut-on raisonnablement espérer retrouver un établissement lorsqu'on a bien ses six années mais qu'on a quitté l'établissement il y a deux ans ? C'est pourquoi, comme pour les AESH, **en plus de venir en aide aux collègues qui souhaitent se faire CDiser, Sud Éducation continue de demander la titularisation pour toutes et tous, avec un vrai statut qui protège du bon vouloir de la hiérarchie.**

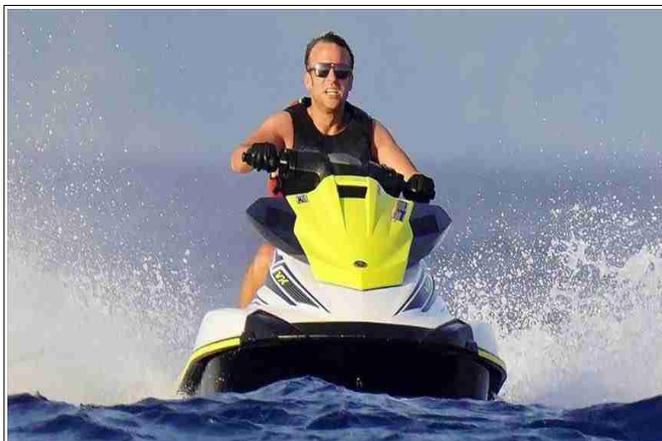
\* \* \*

## MACRON M'A BONDER

Les propos de notre Président, avec sa mise en scène en début de conseil des ministres, ont fait polémique, à juste titre. Il faut quand même les écouter dans leur ensemble : c'était un discours (entre autres) **écologique !** Ce n'est pas à Sud qu'on va s'opposer à la sobriété, mais on a bien compris que ça signifiait qu'il allait falloir se serrer la ceinture, faire encore plus de sacrifices. Ce qu'on ne comprend pas, c'est que **ça fait 40 ans qu'on nous dit que c'est la crise et on apprend d'un coup que c'était une période d'abondance !** Tu vois, pire ?—Beh, encore pire... Eh oui, tout est bien affaire de point de vue : les mêmes jours où on écoutait ce discours, on apprenait les dividendes records versés aux actionnaires en France et dans le monde. Et c'est vrai que **siffler la fin de l'abondance la même année qu'une Coupe du Monde en plein désert dans des stades climatisés**, personne ne l'avait vue venir, celle-là...

Le plus drôle, c'est qu'il semblait y avoir une sorte de sincérité dans son discours : comme si ce qu'il découvrait, en parlant de la fin de l'abondance et de l'insouciance, c'est que **ça allait toucher sa classe sociale à lui aussi, même elle...**

Si la sobriété ne s'applique pas d'abord aux plus riches, ça s'appelle... la précarité !



**A fond vers la fin de l'abondance !**

(août 2022, Brégançon)

# LE 3ST NE RÉPOND PLUS

**Le 3ST, québécois ? Le Service de Santé et de Sécurité au Travail est, comme dirait mon Général, un machin destiné à mettre en œuvre les vestiges d'un code du travail qui résiste encore aux foudres de Jupiter.**

On comprend que pour ne pas risquer de subir eux-mêmes les affres d'une dérive managériale, les agents de ce service s'appliquent à interpréter la loi avec circonspection.

**Les formations que dispense le 3ST dans les établissements sont loin d'être inintéressantes.** On y apprend à rédiger une fiche d'analyse et de prévention des risques. On découvre que renseigner le Document Unique d'Évaluation des Risques (DUER) à partir de ces fiches ne présente pas de difficultés particulières et qu'il serait même judicieux d'y associer les représentants élus à l'aide de groupes de travail.

En même temps, on sent qu'il serait fâcheux que la communauté éducative ou les équipes pédagogiques s'approprient ces outils pour résister au démantèlement d'un service public. **On évite donc de diffuser les documents supports**, on tarde à mettre en ligne un modèle de fiche d'évaluation des risques. On s'applique en revanche à **faire savoir qu'on agit. C'est la raison d'être du 3ST.**

On observe également cette prudence envers le fonctionnement des instances et outils prévus par le législateur : Registre de Santé et de Sécurité au Travail (RSST), Registre de Danger Grave et Imminent, DUER. Lorsqu'un personnel signale les difficultés faites par un chef d'établissement pour accéder à ces documents, le 3ST, plutôt que de rappeler la législation au Chef d'Établissement, invite le collègue... à se rapprocher du Proviseur ! Il a d'autres « qualités » : il est aussi capable de développer un argumentaire pour noyer le poisson.

**Comment notre employeur, responsable de notre santé aussi bien physique que mentale peut-il s'empêtrer dans de telles inepties ?** Comment expliquer l'absence de DUER dans la plupart des établissements alors qu'il est **obligatoire depuis plus de 20 ans ?** Les difficultés de recrutement, l'augmentation des congés maladie et des démissions témoignent de l'augmentation d'un **mal-être au travail.** L'énergie dépensée à entraver la prise en compte des risques professionnels montre que l'institution est aux abois et redoute l'ouverture de la boîte de Pandore. Au lieu de se rassurer en regardant avec condescendance nos collègues qui craquent, ne vaut-il pas mieux **s'unir** pour soulever le couvercle ?

*(Depuis juin 2022, vous pouvez enfin trouver sur le site du Rectorat un modèle de fiche d'analyse et d'évaluation des risques dont voici [le lien](#))*

## **Des chiffres ....**

### **La rentrée 2022, c'est :**

- **des avantages pour le privé** : +3,21% d'augmentation pour le budget de l'enseignement privé ! En Ille-et-Vilaine, 72 communes ne comptent chacune qu'une école privée et aucune école publique !! Dans le Maine-et-Loire, 83 communes sont dans cette situation.

- des coupes franches dans « le public » :

o 4 000 postes non pourvus dans le 1er et 2d degrés ;

o 2 fois moins d'admissibles qu'en 2021 pour les concours du second degré (ex : 816 admissibles en maths en 2022 contre 1705 en 2021 !).

En 5 ans, Blanquer a supprimé 7 900 postes dans le second degré, soit **l'équivalent de 166 collègues !!**

### **... et des lettres (sauvons Bertrand et Arielle!)**

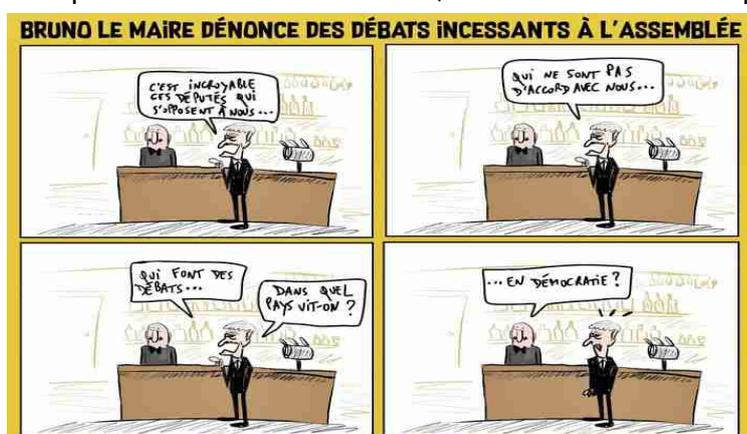
Pap Ndiaye a dit « Je suis le pur produit de la méritocratie républicaine dont l'école est le pilier » (*lors de la passation des pouvoirs avec son prédécesseur, le 20 mai 2022*). **On lui serait reconnaissant de ne pas le scier !**

# BAS LES MASQUES

## Vous vous rappelez la prime Macron de 1000€, au bon vouloir des entreprises ?

Résultat : une prime de 506 € en moyenne, soit 3,24 % d'un SMIC annuel ou 2,51 % si on considère le traitement brut. **Où est-il, le gain de pouvoir d'achat, lorsque sur la période l'inflation représente plus du double ?** En mathématiques, on parlerait d'une valeur négative, en comptabilité d'une perte. Et encore, cette prime n'a concerné **que 16 % des salariés**. On est rassuré de savoir que, grâce à la loi, le pouvoir d'achat de certains va moins baisser que pour d'autres, du moins pour cette année.

Ce qui fait mal, c'est d'entendre que cela constitue une victoire arrachée de haute lutte dans le débat parlementaire avec le gouvernement, grâce à l'attitude « constructive » de certains députés. **Dans une bataille, lorsque les pertes dépassent les gains, cela se nomme une défaite.** On peut toujours la relativiser, évoquer une moindre défaite, mais certainement pas une victoire !



Qu'une majorité de nos élus soient suffisamment cyniques où limités pour ne pas faire la différence ne nous étonne pas. Cela fait partie de la rançon de l'investiture ! Au fait, n'est-ce pas ce type d'ambition qui caractérise la posture de collabo ? A-t-on besoin de journalistes politiques pour ignorer quasi systématiquement les arguments de l'invité et rabâcher de manière inlassable des éléments de langage déjà éculés dans l'hémicycle ?

« Une prime c'est mieux que rien » ; « vous refusez cette aide à des français nécessiteux ». Le plus, par rapport au magnétophone, c'est **cette posture qui institue qu'on se situe du côté de la vérité**. Ce genre de technique porte un nom...

**Une prime crée des tensions entre ceux qui la touchent et les autres.** C'est sans doute l'un des buts de la manœuvre, comme l'est également l'instrumentalisation du racisme pour diviser l'électorat populaire. Rappelons que de tout temps, ce sont **les luttes** qui ont permis d'améliorer le pouvoir d'achat et que pour être victorieuses, elles ont dû être unitaires.

On comprend que, quand un débat menace de lézarder le vernis social de l'extrême-droite (qui n'a jamais renoncé à ses fondamentaux), la sphère médiatique, aux ordres des grands groupes français, puisse s'empresser de l'étouffer.



# EN GAULE, TOUT FINIT **PAR DES CHANSONS!**

Pour ceux-ses qui auraient oublié les fondamentaux, une tite chanson de rentrée à fredonner sur l'air célèbre de l'hymne des Bérus (à écouter avant de lire pour être bien dans le flow) : [Salut à toi !](#)

Salut à toi la Secrétaire  
Du rectorat l'intermédiaire  
Salut à toi l'Infirmière  
Après deux ans de vraie galère  
**Salut à toi l'AED**  
**Qui espère êtr' CDisé**  
Salut à toi le Professeur  
Non non pas toi le proviseur !

**Salut à toi la rectrice**  
**Qui du pouvoir est la complice**  
Salut à toi le ministère  
Et n'oublie pas notre salaire  
Salut à toi **la PSY-EN**  
**Ta hiérarchie te fout la haine**  
Salut à toi le CPE  
Et des retards sois victorieux !

Salut à toi qu'est au pouvoir  
Il est passé où ton Édouard ?  
Salut à toi à la manœuvre  
Ce qu'on en bouffe des coulevres  
**Salut en toi qu'es en primaire**  
**Ta rentrée a un goût amer ?**  
Salut à toi la Surveillante  
Y a pas à dire t'es une vaillante !

Salut à toi l'Référent TICE  
Les connexions font ton délice  
**Adieu à toi not bon SG**  
**Qui le bonheur a vendangé**  
Salut à toi le p'tit élève  
**Sais-tu encore ce qu'est la grève ?**  
Salut à toi le bon adjoint  
Tu me rappelles les miliciens

Salut à toi le rectorat  
**Mais qu'as-tu fait de nos CAPA ?**  
Salut à toi le Principal  
Ton allégeance est proverbiale !  
Salut à toi l'AESH  
Salut aussi aux grandes moustaches  
Salut à toi Manu Macron  
Laisse-nous bosser et mort aux cons

Salut à toi le père Ubu  
En espérant que ça remue  
Salut à toi à la cantine,  
Il en faudra, d'la caféine !  
Salut à toi not bon vieux Pap  
Tu continues l'travail de sape  
**Salut à toi qu'est torse poil**  
**Bientôt c'est la Grève généraale !!!**

